Le premier parchemin de Baan Dar

Le premier parchemin

de



par Arkan,

Scribe de Daguefilante, 2E24

[Ce qui suit est la traduction du premier fragment d'une s rie de v lins trouv s dans trois urnes d'alb tre enferm es l'int rieur d'une grotte. Ils ont t d couverts par un vagabond nomade quelque part sur les rives du lac Vread dans la province d'Elsweyr. Je ne peux pas me porter garant de leur authenticit ou v racit , ni les nier ; je peux seulement dire que ces parchemins EXISTENT, en l' tat. Lisez et jugez par vous-m me.]



aan Dar, la l gende... voleur, sorcier, ma tre de l'ombre, assassin impitoyable, vengeur immortel, sombre dieu, prince cambrioleur, cerveau d'inf mes complots. Toutes ces choses et plus sont le l gendaire Baan Dar, celui que l'on appelle le Dieu Bandit. Mais quelle est la v rit ?

Baan Dar, l'Homme, est bien plus simple et plus complexe. Je r dige ce conte, car je meurs lentement de vieillesse et d'une mortifiante blessure de fl che. Je n'arrive pas savoir si la v rit diminuera ou ajoutera la l gende qu'est Baan Dar, ni si Baan Dar voudrait que la v rit soit connue. Aussi, je laisserai ce conte cach quand je m'en irai, et laisserai le Destin (qui a toujours t le vrai ma tre et guide de Baan Dar) d cider.

J' tais un enfant de douze saisons lorsque je rencontrai Baan Dar pour la premi re fois. Orphelin d'un raid d'esclavagistes pendant l'une des nombreuses guerres frontali res entre les provinces. Vivant de mon esprit vif, de mes doigts agiles, et par la gr ce de Dame Chance dans les ruelles de ma ville natale. Je venais juste de soulager d'une miche de pain et de quelques petites pommes l' talage d'un vendeur de rue en bordure de la ville pr s du mur ext rieur, et m' tais

retir dans une ruelle mal clair e pour me r galer de mon butin, lorsque j'ai t assailli par une bande plus g e de ceux de mon esp ce. La vari t plus vieille et plus fain ante, celle qui ne s'adonne qu'au plus simple et au moins dangereux art de voler aux voleurs.

Ils taient cinq des terreurs avoir d cid qu'ils taient plus m ritants de mon butin que moi, et ils m'ont rou de coups avec des b tons jusqu' me laisser moiti mort, en m me temps qu'ils me mordaient et riaient. tendu sur le sol, roul en une boule aussi petite que possible, essayant de prot ger ma t te et mon bas-ventre, j'ai entendu une voix tranquille demander s'ils ne seraient pas plus leur place en descendant sur le quai et en piquant leur nourriture vos fr res les rats, ou aimeriez-vous essayer vos trucs sur un adversaire un peu plus votre taille et votre nombre ?

Puisque mes compagnons taient devenus autrement occup s avec le nouvel arrivant et avaient pour un temps cess de me cogner, de me donner des coups de pieds et de me gifler, j'ai lev les yeux pour voir une sombre silhouette de bottes, cape et armure de mailles appuy e contre le mur au bout de la ruelle.

Les autres, tant ce qu'ils taient, prirent cela comme un d fi envers leur virilit , et une proie facile au vu de leur sup riorit num rique avec la promesse d'argent du royaume comme r compense suppl mentaire (sans quoi la premi re partie aurait t ignor e). Le chef de ma bande de camarades sugg ra que l' tranger aille sauter du quai mentionn moins qu'il ne souhaite me rejoindre ici quand ils en auraient fini avec leur repas du soir.

Ayant obtenu les gloussements et le courage de ses sous-fifres, il s'avan a alors avec un b ton. Je ne suis pas tout fait s r de ce qui suivit, mais en un court laps de temps, le chef des brutes tait tendu par terre avec une dague lanc e dans le buste, brute num ro deux avait perdu trois dents d'un coup de botte (je les ai toujours sur moi dans une pochette de cuir comme souvenir), et brute num ro trois tait neutralis par son propre b ton appliqu nergiquement entre ses orteils (les deux plus gros !). Brutes num ros quatre et cinq ont pens meilleure chose qu'un tel amusement et se sont enfuis rapidement vers des destinations inconnues.

Baan Dar me releva, me d poussi ra, et m'entra na dans une taverne proche ou nous avons partag un repas et une chope. Je voulais le remercier de m'avoir sauv la vie. Comment pourrais-je jamais payer ma dette, demandais-je ? Sa r ponse fut courte, droit au but, et a guid toutes mes actions dans la vie depuis...

LA VRAIE MANI RE DE REMBOURSER UNE DETTE N'EST PAS DE LE FAIRE, MAIS DE

LA TRANSMETTRE.

Les choses n'avaient pas bien tourn pour moi concernant la sant , la richesse et le bien- tre jusqu' ce point dans ma vie, o elles tomb rent sur un changement soudain cette nuit-l . J'ai appris plus tard (parmi BEAUCOUP d'autres choses) que Baan Dar s' tait pris d'un int r t direct et imm diat pour moi parce que ma situation lui rappelait beaucoup le mauvais d but que sa propre vie avait pris, ainsi que les probl mes qu'il avait d affronter pour y survivre. Cette nuit-l , il m'a pris sous son aile comme une sorte d'apprenti. Il s'est assur que j'apprenne l'art des armes et la discr tion, que j'apprenne lire et crire ! Il m'a pris avec lui dans ses voyages durant toute l'ann e suivante. Je servais de messager, valet, porteur, guetteur, cuisinier, tant de choses. J'ai vu d'autres villes, d'autres cit s, d'autres races, d'autres provinces, et j'ai largi ma vue et ma connaissance du monde loin au-del de ce que j'aurais pu croire. Il m'enseigna la fois la morale et la froide absence de piti , et quand et comment les appliquer chaque fois que l' thique de la situation l'exigeait.

la fin de l'ann e, il m'a donn une bonne dague, un cheval d cent, les trois dents, et m'a laiss (non, ordonn) de suivre ma propre voie dans le monde partir de ce jour, mais de me rappeler tout ce qui m'avait t donn , et de tenter de transmettre un tel cadeau un autre, o et quand je trouverais le besoin et l'opportunit . Ce que j'ai fait, plusieurs fois... comme je suppose qu'il l'a fait aussi, et comme j'esp re que mes diff rents l ves l'ont fait apr s moi (et les leurs aussi).

Ainsi le l gendaire Baan Dar fut vu toujours et encore dans diff rents pays de notre monde, en de nombreuses fois simultan es dans les p riodes de besoin. Ainsi, la description est tr s dure obtenir et suivre, car en v rit , il y a eu, et il continuera d'y avoir, beaucoup de Baan Dar diff rents dans le monde. La le on la plus importante qu'il ne m'ait jamais apprise tait que pour que le Mal triomphe, il ne faut pas tant que de nombreux hommes agissent en mal, mais seulement qu'une seule personne choue agir bien. Nous esp rons seulement que nos efforts combin s et assembl s eussent produit assez d'hommes et de femmes qui n' choueront pas faire ce qui est juste, qu'importe les locaux, la morale, les lois, la religion, les convictions ou l'attrait de l'argent du royaume.

La l gende grandit toujours. La Sombre Lame Vengeresse sur les silencieuses Ailes de la Nuit. Le Saint Patron du Loup Solitaire. Les Mille Yeux et Oreilles, les Cent Bras irrespectueux du Temps ou de la Distance. Immortel, Ma tre du D guisement, Homme aux Mille Visages, Formes et Tailles, Doux, Tranchant, Jovial, S v re. Tout le Myst re de l'Homme Inconnu et Immortel ... pas un simple homme ni dieu non plus, mais une file de graines sem es sur la terre et parties grandir dans la for t. Comment concilier cette v rit avec les histoires de cruaut et

les bandes de Baan Dar ou Bandits ? Certains sont des voleurs jaloux qui prennent ce nom seulement pour l'aura de myst re et esp rent se cacher dans son ombre. Les autres sont des histoires d form es l'inverse par ceux qui sont justement servis par Baan Dar, nullement entrav s par les d tails des lois et usages. Certains sont des r cidivistes cart s du vrai chemin par la tentation et retournant leurs anciennes mani res. Nombreuses sont les choses auxquelles n'importe quel Baan Dar ne pourrait r pondre, car d'autres ont agi sous le m me nom. Certaines sont des histoires de poissonni res, invent es de toutes pi ces pour effrayer les enfants et les pousser ob ir. Certaines sont laiss es comme une partie du Myst re qui est la fois la cape et le bouclier vers les desseins cach s : un cas o la peur inspir e par le conte sert contourner le besoin des bras ou de l'action.

Mais, dans l'ensemble, le vrai Baan Dar est une cha ne d' tres qui ont appris agir sur ce en quoi ils croient, et se tiennent pour porter le poids de l'action n cessaire sur leurs propres paules.

Ne vous battez pas si vous pouvez viter le sang ou la guerre, mais si vous devez faire la guerre, faites-la avec tout votre coeur et votre puissance. Restez-en aux menaces si les menaces suffisent ; mais ne faites jamais de menaces que vous seriez r ticent mettre ex cution si n cessaire. Utilisez tous les arts port e de main. Mais gardez toujours le vrai but l'esprit. Restez Grand, mais n'oubliez jamais comment vous incliner pour aider un autre.

[Note :
Le reste des parchemins sont des contes et r cits des diff rentes parties de la l gende, certains tel que transmis de bardes en bardes, certains comme les histoires vraies sous-jacentes dans les ballades. Ces fragments doivent encore tre traduits et d battus. Ce fragment, cependant, contient le noyau de la R v lation et la vraie source des questions entourant la l gende de Baan Dar. Qu'en dites-vous, Lecteur ? En ce qui me concerne, je ne sais pas... mais Dieu ou une cha ne d'esprit li s, sans rapport les uns avec les autres, comme expliqu ici... je sais que Baan Dar EST une force dans nos terres et dans nos vies, et qui apporte l'espoir beaucoup qui en ont besoin, et la pause beaucoup que je m prise.]

Arkan, scribe de Daguefilante en l'an 2E24

Le premier parchemin de Baan Dar

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:00490D
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	00490D
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_BaanDar
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_BaanDar
Value (gold)	13
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.